

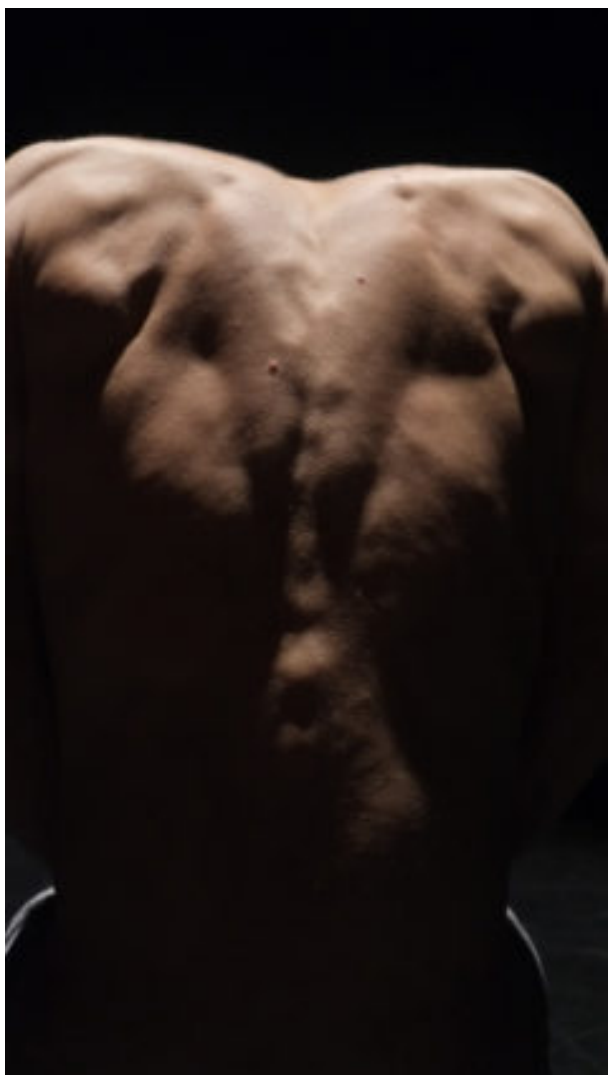


Vu : La Chair a ses raisons de Mathieu Desseigne

Description

En ouverture de son festival, les Hivernales nous invitaient à découvrir une proposition expérimentale et intrigante de Naïf Production, incarnée sur scène par Mathieu Desseigne. Retour sur *La chair a ses raisons*.

Assis au milieu des spectateurs, le danseur-chorégraphe s'avance au centre du plateau de la chapelle des pénitents blancs et éteint ses vêtements. Le noir complet laisse finalement apparaître une forme faite de chair, de muscles et d'ombre. C'est autour d'elle, de ses métamorphoses que toute la proposition s'articule.



© Laurent Onde

Dans la luminosité tantôt fragile, tantôt intense (on soulignera la puissante création lumineuse de Pauline Guyonnet), un jeu de parodie se met à place. L'esprit essaie de lire, de donner sens, de trouver l'endroit de l'envers. Toute l'attention est centrée sur cet être surgi du néant, dans lequel le regard tente de discerner des repères familiers. La forme bascule, frémit, respire. Bientôt on devine des promesses de bras, puis de jambes, mais jamais plus. Mais déjà, ça va mieux. Retrospectivement, durant cette minute où le cerveau s'accommode pour identifier le reconnaissable, confronté à cet amas de chair, répulsion, malaise et fascination s'entremêlent.

On retrouve donc une certaine manière le début du début, un face-à-face avec la matière première de l'homme, avant sa formation complète, avant son inscription dans le social. Fugacement, les récits des cosmogonies du monde reviennent en tête. « Le premier homme fut façonné dans la glaise et le dieu lui insuffla le premier souffle ». Un jeu donc d'alchimiste, entre terre glaise, électricité de vie, chair et mouvement, dont on ne connaît pas encore le dénouement.

Cette proposition tient du **test de Rorschach** dans ce qu'elle convoque nécessairement des points de vue propres à chacun, à un moment précis, ainsi qu'à un rapport intime et singulier au corps. Elle procède réellement donc d'une co-construction entre le danseur, le public et les

perceptions en jeu. Lors de lâ??Ã©change avec le chorÃ©graphe qui suit le spectacle, se confrontent justement les regards. Tandis quâ??une femme annonce avoir vu des paysages, des animaux, je suis surprise, presque dÃ©Ã©sue dâ??avoir manquÃ© ce rendez-vous avec la faune dâ??ombre, de lumiÃ¨re et de chair. Ma lecture du jour mâ??a amenÃ©e Ã percevoir des rÃ©miniscences dâ??histoire de lâ??art, des sculptures grecques, des dessins dÃ©licats Ã la Vinci et une furtive minute, un visage inquiÃ©tant et remuant.

Assister Ã *La chair a ses raisons*, câ??est aussi un peu comme tenir dans la lumiÃ¨re un Å?uf qui aurait Ã©tÃ© fÃ©condÃ©, dont on apercevrait les connexions naissantes, les ramifications vitales. Å?a tient de lâ??imagerie du fÃ©tus, dans ces quelques semaines oÃ¹ lâ??on identifie difficilement lâ??Ã©tre en devenir, oÃ¹ lâ??on contemple la crÃ©ature en puissance, Ã lâ??Ã©tat de potentiel qui dÃ©bute son parcours, et sa mÃ©tamorphose.

Le projet renoue ici avec des questionnements et des thÃ©mes chers au collectif NaÃ¯f Production. Quâ??est-ce ce qui unit lâ??Ã©tre humain â??lâ??Ã©tre vivant-, sa communautÃ© ? Quâ??est-ce qui relie tout un chacun ? Le collectif poursuit sa quÃ©te de rÃ©ponse dans les premiers moments de lâ??Ã©tre, dans lâ??archÃ©type, et ici, dans lâ??Ã©change qui naÃ®t du dialogue et du jeu de perceptions.

La proposition questionne aussi la notion de danse. La danse se lit ici, non pas dans des figures hallucinantes, mais bien dans le corps mÃªme, dans ses frÃ©missements et ses ondulations infimes, dans lâ??Ã©trange, la difformitÃ© du corps, dans lâ??intimitÃ© de la chair. Un spectateur qualifiera le spectacle dâ??Ã©« inattendu Å». Et pourtant, le titre rÃ©sume bien le tout : Å« la chair a ses raisons Å». Ce que nous donne Ã voir Mathieu Desseigne est une Ã©tude sur la chair, sa vie, ses formes, son mouvement.

Un moment contemplatif et intrigant, quâ??il faut accueillir comme tel, en se laissant guider par la lumiÃ¨re envoÃ»tante, les affres de notre cerveau et de sa perception.

Camille Vinatier

La Chair a ses raisons a Ã©tÃ© vu le samedi 24 fÃ©vrier, dans le cadre du Festival Les Hivernales. ChorÃ©graphie et interprÃ©tation : Mathieu Desseigne / Conseil artistique : Sylvain Bouillet et Lucien ReynÃ©s / Regard extÃ©rieur : Sara Vanderieck / CrÃ©ation lumiÃ¨re : Pauline Guyonnet / CrÃ©ation sonore : Philippe Perrin

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e

2018/03/05

Auteur

camille-vinatier